

Questions de vocabulaire ...

Pauvres gens qui sont « *en situation de handicap* » ! Qu'ils soient *handicapés* moteurs ou mentaux, ou les deux à la fois, est déjà une très triste chose pour eux-mêmes et leurs familles ; mais être « *en situation* » ... Donner accès à une belle situation, c'est-à-dire à un bon métier ou plutôt à un travail intéressant et bien payé, est le vœux cher à tant de parents qui se saignent aux quatre veines pour donner une éducation convenable à leurs enfants. Mais de là, à en faire des infirmes ... Il y a aussi les « *cheffes* » de service (on ne dit pas les « *chef-fesses* »...) ou même de cuisine ! Le « *chef* » n'est pas un adjectif ou un participe ; c'est un nom commun qui vient du mot latin « *caput* » qui veut dire la « *tête* » Le chef de service ou de cuisine est donc à la tête de la partie de l'organisation qui donne les ordres. Pourquoi ne pas dire « *têtesse* » s'il s'agit d'une femme ?

Il y a aussi les « *problématiques* » qui ont remplacé assez récemment, mais systématiquement, les « *problèmes* ». Vous avez une « *problématique* » chevelue parce que vous avez des pellicules ou parce que la calvitie vous guette. Votre bicyclette est à plat ? Quelle « *problématique* » que le gonflage des pneus ! Une vraie « *problématique* » est une occurrence où plusieurs « *problèmes* » liés les uns aux autres impliquant que vous les réglez l'un après l'autre, si c'est possible, afin de voir plus clair sur la démarche à suivre. Par exemple, la « *problématique* » qui s'est posée à la SNCF pour résoudre les « *problèmes* » du sabotage des circuits de TGV vendredi 26 juillet 2024 : détecter les zones de pannes, faire venir les employés pour identifier les dites pannes et les réparer, acheminer les matériels nécessaires aux travaux pour remettre en ordre les dommages causés, etc., etc. Mais l'hyperbole de la « *problématique* » vient ajouter une fausse noblesse au pépin journalier qui vient perturber le train-train de nos vies ...

Ne pas oublier les imbécillités à répétition de la météorologie journalistique ! Plusieurs fois par jour, le/la préposé-e à la météo télévisuelle nous bassine avec les « *normales* » de températures ... Une « *moyenne* » des températures qui devient la « *normale* » ... Si, à midi solaire, j'enregistre tel jour la température de 20°, le lendemain 25°, le surlendemain 28°, la « *moyenne* » est de 24,333... °. Où est la « *normale* » ? L'indigence intellectuelle est parfois compensée par la notion de « *température de référence* » ... Du blabla supplémentaire et extensible, plutôt que la précision mathématique de la « *moyenne* » !

J'arrête là la liste des intempérances de langage qui émaillent la vie de tous les jours et qui me font grincer des dents. Les lieux communs, les phrases toutes faites, les incorrections apportées à la langue sont légion et chacun se plaît à les répéter à satiété, comme des idiots : heureusement qu'en France l'école est obligatoire !

Imbécilité